

ART: CONCEPT
4 PASSAGE SAINTE-AVOYE
75003 PARIS, FRANCE
WWW.GALERIEARTCONCEPT.COM
CONTACT@GALERIEARTCONCEPT.COM
T: +33 (0)1 53 60 90 30

HEURES D'OUVERTURE
MARDI - SAMEDI
11.00 > 19.00

Communiqué de presse

CAROLINE ACHAINTE / DUO INFERNAL

14 avril 2018 - 12 mai 2018

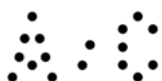
La galerie Art:Concept est très heureuse de présenter la première exposition personnelle de Caroline Achaintre en France. *Duo Infernal* relève d'un questionnement fondamental dans la pratique de l'artiste qui s'intéresse à la notion d'identité changeante et multiple. Née en 1969 à Toulouse, élevée à Fürth en Allemagne et installée depuis une vingtaine d'années à Londres, Caroline Achaintre est elle-même nourrie de références culturelles multiples et radicalement différentes qui influencent sa démarche.

Sculptures en laine, en céramique ou encore aquarelles, l'artiste s'est entièrement approprié l'espace de la galerie afin d'y installer ses créatures hybrides, transformant le lieu d'exposition en un théâtre où dialoguent différents personnages mi-fantastiques, mi-fantomatiques.

Pour comprendre l'importance du travail de la matière brute (laine, argile) dans l'approche plastique de Caroline Achaintre, il est nécessaire de rappeler qu'elle a été forgeron pendant cinq ans en Allemagne avant de travailler en tant qu'artiste. L'intelligence de la main relève principalement pour Achaintre de la difficulté à créer à partir d'objets réalisés par d'autres et ne fait que renforcer l'identité de ses œuvres qui sont bien plus, pour reprendre ses termes, que de « *beaux objets décoratifs à regarder* ». Sa démarche est attentive aux procédés et s'attache à laisser la matière s'exprimer sans l'enfermer dans une catégorisation préconçue. Le processus de fabrication de la pièce prime ici sur l'objet en tant qu'artefact fini. Ainsi, ses œuvres en laine semblables à des tapis berbères sont accrochées au mur et ses céramiques ne sont jamais fonctionnelles. Les qualités d'usage sont toujours détournées et remises en question avec fantaisie et humour.

Inspiré tout à la fois par le carnaval européen, le Primitivisme, l'Expressionnisme allemand ou encore la science-fiction, le travail de Caroline Achaintre évoque d'une part la possible coexistence de plusieurs personnages au sein d'un même être et d'autre part les tensions que génère la dualité. L'artiste fait également référence à ses propres souvenirs issus de la culture populaire allemande en reprenant notamment le titre d'une chanson, *Duo Infernal* composée par Marianne Rosenberg et le groupe Extrabreit qu'elle écoutait à l'adolescence. Cette coexistence inhérente aux pièces est ensuite activée par le regardeur lorsqu'il leur est confronté.

Aucune indication précise n'est donnée quand à la façon d'aborder le travail d'Achaintre. On y voit tour à tour un masque, un vêtement, un animal... Ses œuvres ont la particularité d'être difficiles à définir. Abstraites et figuratives à la fois, elles révèlent des formes anthropomorphiques et témoignent d'un intérêt particulier pour l'animisme. L'artiste suggère d'ailleurs que ses pièces inanimées pourraient être dotées d'une âme voire possédées par un esprit (comme c'est le cas par exemple dans la culture africaine ou japonaise). Le traitement de la surface associé aux différents jeux de texture et de couleur vient accentuer cette ambiguïté tout en soulignant la non neutralité de la sculpture. Peaux reptiliennes, écailles luisantes ou encore fourrures chatoyantes, les sculptures d'Achaintre tendent à réveiller notre « envie d'exotisme ».



La brillance séduisante de l'émail leur confère presque un aspect humide et vivant. Certaines pièces à l'instar de *Severine* (2018) ou *Nero* (2018) ressemblent à des peaux abandonnées, des mues qui évoquent une fois encore la coexistence entre l'avant et l'après, le dehors et le dedans.

Les sculptures en laine qui sont pour l'artiste une transposition tri-dimensionnelle de ses aquarelles sont réalisées au moyen d'un pistolet à tufter permettant de jouer sur la couleur et la longueur des fils de laine. Cette technique très physique conserve l'intensité qui se trouve dans les dessins tout en renforçant le caractère expressif et animé de la pièce.

« *Textile, céramique, je travaille sur le masque au sens large. Mes œuvres en laine tuftée représentent toujours plus qu'un seul être. Il y a la façade de la surface et puis la question de qui se trouve derrière. J'étais intéressée par l'aspect psychologique de ce que vous voyez dans ces objets : ils ont des traits anthropomorphiques mais ils ne sont pas abstraits et pas encore figuratifs ; une série de couches de personnalités multiples.* »¹

L'intérêt d'Achaintre pour la dimension psychologique de son travail est présent depuis le début des années 2000. Ses premières œuvres sur papier, souvent géométriques rappellent les tests de Rorschach. Le masque, le déguisement sont autant d'éléments qui témoignent de la fascination de l'artiste pour la coexistence d'une pluralité de personnalités au sein d'un même individu. Les figures de Caroline Achaintre sont habitées. *BiaUltra* (2017) est mi-vautour mi-créature de science-fiction et *Hocus Locus* (2018) figure un animal tout en étant inspiré des bas-reliefs de la porte d'Ishtar.

La mutation des formes et la pluralité des interprétations possibles engage l'esprit et la fantaisie du regardeur. C'est là la force du travail de Caroline Achaintre : questionner notre propre capacité d'être au monde en tant qu'individu défini par une identité complexe et multiple.

Lila Cegarra

¹ Caroline Achaintre, « The Artist in her Studio: Caroline Achaintre at Tate Britain », *Tate Etc.*, n°32, Automne 2014, p.13

Née à Toulouse en 1969, Caroline Achaintre vit et travaille à Londres. Son travail embrasse une large sélection de médiums et de techniques associées aux Arts appliqués. Ses sculptures en laine tuftée, ses céramique et ses aquarelles aux couleurs puissantes évoquent l'esprit subversif du carnaval européen et créent une atmosphère à la fois joyeuse et absurde. Caroline Achaintre puise ses influences dans l'histoire de l'art, notamment l'Expressionnisme allemand ou le Primitivisme, mais se nourrit aussi de références plus contemporaines et populaires comme la science fiction, la scène métal ou les films d'horreur.

Elle a récemment présenté de nombreuses expositions personnelles notamment au De La Warr Pavilion (Bexhill-on-sea) en 2018, au Frac Champagne-Ardenne (Reims) en 2017, au BALTIC-Centre for Contemporary Art (Gateshead) en 2016 et à la Tate Britain (Londres) en 2015. Son travail a intégré de multiples collections publiques comme celle de la Tate Britain (Londres), du Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris, du Centre national des arts plastiques (Paris), du Frac Aquitaine (Bordeaux) ou encore du Frac Champagne-Ardenne (Reims).



ART: CONCEPT
4 PASSAGE SAINTE-AVOYE
75003 PARIS, FRANCE
WWW.GALERIEARTCONCEPT.COM
CONTACT@GALERIEARTCONCEPT.COM
T: +33 (0)1 53 60 90 30

OPENING HOURS
TUESDAY - SATURDAY
11.00 AM > 07.00 PM

Press Release

CAROLINE ACHAINTRE / DUO INFERNAL

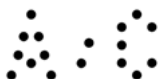
April 14th 2018 - May 12th 2018

Art: Concept gallery is pleased to present Caroline Achaintre's first solo exhibition in France. *Duo Infernal* is a fundamental question in the practice of the artist who is interested in the concept of fluctuating and multiple identities. Born in 1969 in Toulouse, raised in Fürth, Germany and settled in London for about twenty years, Caroline Achaintre is nourished by multiple and radically different cultural references that influence her approach. With her sculptures made of wool, ceramic and with her watercolors, the artist has fully taken the gallery space over to install her hybrid creatures, transforming the exhibition space into a theater where a dialogue between different characters half-fantastic, half-ghostly can take place.

To understand the importance of raw material and its processing (wool, clay) in Caroline Achaintre's approach, it is necessary to remember that, five years before turning to art, she worked as blacksmith in Germany. For Achaintre the intelligence of the hand mainly proceeds from a difficulty to create with objects made by others and reinforce the identity of her works which are, to use her words: much more than "*beautiful decorative objects to watch*". Her approach is process-oriented and focuses on letting the material express itself without locking it into a preconceived categorization. The process of making the piece here overrides the object as finished artifact. Thus, her works in wool similar to Berber carpets are hung on the wall and her ceramics are never functional. Usefulness is always diverted and questioned with fantasy and humor.

Inspired at once by European carnivals, primitivism, German Expressionism and science fiction, Caroline Achaintre's work on the one hand evokes the possible coexistence of several characters within a same being as well as the tensions generated by duality. The artist also refers to her own memories from German popular culture, including the title of a song, *Duo Infernal*, composed by Marianne Rosenberg and the group Extrabreit, a song she listened to as teenager. Such coexistence, inherent to the pieces, is activated by the viewer when he is confronted to them.

No precise indication is given as to how to approach the work of Achaintre. We see in turn a mask, a garment, an animal... Her works have the particular feature of being difficult to define. At once abstract and figurative, they reveal anthropomorphic forms and indicate a particular interest for animism. The artist suggests that her inanimate pieces could be endowed with a soul or even possessed by a spirit (as in African or Japanese cultures). The treatment of the surface associated with different sets of texture and color accentuates this ambiguity while emphasizing the non-neutrality of the sculptures. With their reptile skins, glistening scales or shimmering furs, Achaintre's sculptures tend to awaken our "desire for exoticism". The seductive shine of the enamel almost gives them a wet and alive appearance. Some pieces like *Severine* (2018) or *Nero* (2018) look like abandoned skins, moults that once again evoke the coexistence between a before and an after, an outside and an inside.



The woolen sculptures, that are for the artist a three-dimensional transposition of her watercolors, are made using a tufting gun to play on the color and length of the woolen threads. This very physical technique retains the intensity found in the drawings while reinforcing the expressive and lively character of the pieces.

*"I work with the mask in the widest sense, using ceramics and textiles. My tufted works always depict more than one being. There is the façade of the surface, and then the question of who is behind it. I was interested in the psychological aspect of what you see in these objects: they have anthropomorphic features, but they are not abstract, and not yet figurative; a multilayering of multi-personalities."*¹

Achaintre's interest in the psychological dimension of her work has been present since the beginning of the 2000s. Her first works on paper, often geometric, are reminiscent of Rorschach's tests. Masks and disguises are all elements that testify her fascination for the coexistence of a plurality of personalities within the same individual. Caroline Achaintre's figures are inhabited. *BiaUltra* (2017) is half-vulture half science-fiction creature and *Hocus Locus* (2018) is an animal while at the same time being a shape inspired by the bas-relief motifs of the Ishtar Gate.

The mutation of forms and the plurality of possible interpretations engage the mind and the whim of the viewer. This is the strength of Caroline Achaintre's work: to question our own capacity to be in the world as individuals defined by complex and multiple identities.

Lila Cegarra (translation Frieda Schumann)

¹ Caroline Achaintre, « The Artist in her Studio: Caroline Achaintre at Tate Britain », *Tate Etc.*, n°32, Automne 2014, p.13

Born in Toulouse in 1969, Caroline Achaintre lives and works in London. Her work encompasses a diverse range of media including textiles, ceramics, woodcuts and watercolours, using techniques typically associated with the applied arts. Her sculptures, hand-tufted wool wall-hangings, drawings and paintings are colourful and potent, evoking the subversive spirit of European carnival and creating an atmosphere that is simultaneously playful and absurd. Citing German Expressionism, post-war British sculpture and Primitivism as influences, her work also makes reference to more contemporary sub-cultural strands of sci-fi, the Goth-metal scene, psychedelia and horror films.

Selected solo shows: Caroline Achaintre, *Fantômas*, De La Warr Pavilion, Bexhill-on-Sea, 2018; Caroline Achaintre, FRAC Champagne-Ardenne, Reims, 2017; Caroline Achaintre, BALTIC Centre for Contemporary Art, Gateshead, 2016; Caroline Achaintre, Tate Britain, London, 2015. Selected collections: Frac Aquitaine, Bordeaux, Frac Champagne-Ardenne, Tate Britain, Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris.

